

Missionierung (wie großangelegter Bibelschmuggel) vermeidet und vor allem mehr Bereitschaft zu christlichem Kontakt mit chinesischen Wissenschaftlern, die in Deutschland studieren. Für die Missionswissenschaft erkannte man die Notwendigkeit eines neuen Studiums der chinesischen Missionsgeschichte, wo große Lücken und beiderseitige Vorurteile offenkundig wurden, die nur durch allseitiges Quellenstudium und im ständigen Dialog mit chinesischen Historikern beseitigt werden können.

Bernward H. Willeke

## CHRISTIANISME ET RELIGION TRADITIONNELLE À LA RENCONTRE

Du 26 au 30 décembre 1981, quinze collaborateurs du Centre d'Études Ethnologiques de Bandundu (ceeba) se sont réunis à Bandundu pour le 16<sup>e</sup> colloque du ceeba consacré au thème: »Christianisme et religion traditionnelle à la rencontre. La religion vécue concrètement par les Chrétiens.« Les participants ont préparé le colloque pendant une année, faisant des recherches détaillées selon un plan de travail élaboré par le ceeba.

La première question qui occupait le colloque était de savoir pour quels motifs les anciens ont accepté de passer trois longues années au catéchuménat pour recevoir le baptême? Les témoins âgés se souvenaient de situations de crise dans la religion traditionnelle. Déjà avant l'arrivée des missionnaires, des mouvements anti-sorciers et messianiques annonçaient un temps meilleur et brûlaient périodiquement tous les fétiches de l'ancienne religion. Lorsque les premiers missionnaires sont arrivés dans la région, annonçant la Bonne Nouvelle du salut, demandant l'enlèvement des anciens objets de culte, les gens ont vite compris. Un participant ainsi rappelait que les gens de l'époque considéraient les premiers missionnaires comme des êtres divins et leur accordaient toute la confiance.

Avec l'arrivée du colonisateur, un temps nouveau avait commencé et beaucoup ont trouvé bon d'adopter également une nouvelle religion. L'autorité des chefs et des notables se trouvait affaiblie par le nouveau pouvoir qui s'installait partout.

Une deuxième étape s'ouvrait lorsque les premiers baptisés étaient rentrés au village. Ils se faisaient appeler »Enfants de Dieu« et considéraient les autres comme des »Enfants de Satan« qui porteraient des »queues«. Ceux qui suivent les dures épreuves de trois ans de catéchuménat, auront les queues coupées au baptême. En outre, l'idée de la fraternité de tous les hommes, le service social des Missions qui s'occupaient des malades et des jeunes, attirèrent les hommes à se rallier à la nouvelle communauté de Chrétiens qui s'étendait loin au-delà du cadre traditionnel de la parenté lignagère.

Pour d'autres, l'arrivée du christianisme signifiait une libération de l'état d'esclavage et de la domination des devins et guérisseurs qui demandaient, pour chaque consultation, des poules ou même des chèvres et qui mettaient la discorde dans la parenté en accusant les uns et les autres d'être sorciers. Au dispensaire de la Mission, il n'y avait pas de questions concernant des conflits de famille et le traitement n'exigeait que peu de dépenses. L'introduction des écoles permettait aux jeunes une émancipation inattendue.

### *La religion vécue de jour en jour*

Les enquêtes ont souligné les avantages de la religion traditionnelle qui, étant une religion de famille et de lignage, dispose d'un rituel adapté à tous les événements de la vie. Elle domine toutes les situations difficiles qui peuvent survenir au cours d'une

année. A la naissance d'un enfant, à sa première sortie de la maison, lors de la première coupure de cheveux ou dans le cas d'une maladie grave de l'enfant, à l'occasion du sevrage, lors d'une blessure avec effusion de sang, à l'apparition de la première dent ou lorsque le garde-enfant a laissé tomber le bébé, à l'approche d'un orage, à l'apparition de la nouvelle lune, lors du retour d'un long voyage, à l'écoute d'un cri lugubre d'un oiseau de nuit, au survol d'un rapace, après un mauvais rêve etc. etc., pour tous ces événements le rituel traditionnel prévoit des gestes religieux qui rassurent les hommes et qui placent la vie quotidienne dans un cadre surnaturel. Sur ce plan, la religion traditionnelle est championne, offrant un riche rituel qu'ignore le christianisme.

Par contre, le dimanche et les jours de fêtes, les célébrations liturgiques de la grande communauté chrétienne dépassent de loin les humbles gestes du rituel traditionnel. Étant une religion communautaire, reposant sur une fraternité sans frontières, le christianisme donne à l'homme le sentiment d'appartenir à une seule grande famille qui a comme Père Dieu le Tout-Puissant et qui se trouve ainsi à l'abri de tout pouvoir néfaste. L'idée de l'amour et du pardon, l'absence du rituel de vengeance, d'envoûtement et de malédiction qui pesait sur la tradition, présente une autre expérience agréable que les chrétiens apprécient comme une richesse de la nouvelle foi.

Il est aisé de deviner que les deux mondes religieux se complètent dans la vie: Les grandes solennités chrétiennes de l'année liturgique constituent aujourd'hui une part intégrale de la vie religieuse des chrétiens et les réunions dominicales sont des points culminants de la semaine. Mais le vide que laisse le rituel chrétien pour la vie quotidienne est souvent comblé par le rituel traditionnel qui prévoit des éléments religieux pour tout événement de la vie. Bien qu'il y ait parmi les chrétiens des tentatives de créer des rites chrétiens adaptés qui remplacent les rites traditionnels, il faudrait un potentiel créatif énorme pour égaler le rituel des anciens.

Des cas tragiques peuvent se produire, lorsqu'un chrétien engagé refuse d'exécuter des rites traditionnels. Un participant a exposé le cas d'un pasteur protestant, dont l'enfant était gravement malade. A l'insu du pasteur, sa femme a consulté un devin qui a prescrit un sacrifice à la tombe du grand-père. Le pasteur a refusé ce sacrifice et laissé la guérison de son enfant à la volonté de Dieu. Lorsque l'enfant est mort, les alliés ont accusé le pasteur d'être sorcier.

#### *Contrastes et oppositions*

Les enquêteurs ont examiné d'un oeil critique les contrastes et oppositions que l'on éprouve entre les deux religions. Nous venons de mentionner les rites. En outre, les adeptes de la religion ancestrale sont unanimes dans l'affirmation de l'absence du culte destiné au Dieu Créateur. C'est un contraste frappant en face du christianisme qui est la religion de l'amour de Dieu, attendant de lui le salut et lui offrant toute la gloire et l'adoration. L'homme de la religion traditionnelle s'adresse aux Seigneurs des champs, des forêts et des eaux pour demander la fertilité, la santé et la nourriture. Il rend un culte aux êtres tutélaires de la maison et du lignage et prie les ancêtres pour le salut terrestre.

Cette opposition s'exprime dans l'attitude de prière. Tandis que le chrétien lève les mains vers le ciel, l'homme de la religion des ancêtres se penche vers la terre, s'accroupit et prie en appuyant ses poings sur le sol ou en caressant la terre. Un enquêteur a insisté sur le fait que la prière traditionnelle ne se faisait pas les mains vides. On apporte une offrande ou une libation pour l'être auquel on s'adresse. Par contre, l'attitude intérieure ne joue aucun rôle dans la prière des anciens. Parfois, l'officiant du rite est même fâché contre celui à qui il s'adresse et il le dira ouvertement

dans l'introduction à la demande. Le chrétien par contre sait que sa prière doit naître de la foi, des sentiments de disponibilité et de confiance.

Un troisième contraste caractérise les deux façons de prier: Pour le chrétien il y a une série de formules de prières disponibles (Notre Père, Je vous salue Marie etc.), dans la religion traditionnelle par contre, toutes les prières sont spontanées, formulées librement d'après la situation qui exige une demande.

Les discussions du colloque portaient sur d'autres oppositions entre les deux religions: L'absence d'un principe du mal dans la tradition. Ainsi, bien que les accusations d'envoûtement et de sorcellerie visent d'abord les hommes, elles se reflètent finalement à Dieu qui a créé les hommes avec le pouvoir sorcier. De cette croyance s'expliquent la violence des blasphèmes qui se lèvent lors de la douleur du premier deuil, après la mort d'un être cher. On a souligné l'importance des sacrifices et des libations dans la religion des ancêtres, de même la position centrale du culte des morts. Quelque peu surprenant était la constatation d'une participante qui a trouvé que les prescriptions et les interdits de la religion traditionnelle étaient plus sévères que ceux du christianisme. Si on transgresse une prescription des anciens, on risque sa santé ou même sa vie, ou bien on est frappé de folie. Les commandements de Dieu et les lois de l'Eglise nous obligent sous péché, mais la non-observation ne se dirige pas contre notre vie physique.

#### *Religion traditionnelle et changements*

Ce thème a quelque peu étonné les participants du colloque, sans un examen minutieux, on ne se rend guère compte de la multitude de changements qui sont intervenus dans la religion des ancêtres au cours de dernières décennies, commençant par l'abandon des rituels «cruels» comme l'ordalie, l'épreuve de poison, l'assassinat rituel d'un (ou de deux) jumeau, l'assassinat rituel d'un chef maladif, le sacrifice humain lors de l'enterrement d'un chef. En outre, des centaines de rites ont été changés et adaptés au temps moderne ou simplement abandonnés. Ces changements se faisant autant plus facilement qu'aucune autorité centrale surveillait le rituel des ancêtres. De nombreux changements se sont introduits également dans la multitude d'interdits alimentaires. Ce pouvoir d'adaptation et de changement n'est pas une faiblesse, mais un signe de vitalité de la religion traditionnelle. Avant la clôture du 16<sup>e</sup> colloque de Bandundu, les participants se sont décidés pour le thème de recherche 1982. Il se sont décidés pour le sujet suivant: »L'importance et la signification de la parole dans le rituel ancestral: prières, incantations, exorcismes, bénédictions, malédictions, blasphèmes.«

Hermann Hohegger